



Né en 1930 à Nashville aux Etats-Unis

Mort en 2019 à New York

Mouvements associés : art minimal

NOMBRE D'ŒUVRES DANS LE FONDS DE LA COLLECTION : 11

CITATIONS DE L'ARTISTE

« Je crois que la peinture avance trop lentement, mais il faut reconnaître qu'il est dans la nature de la peinture d'évoluer lentement. J'ai le sentiment que la peinture a des possibilités immenses et que nous avons tout juste égratigné la surface. »

« Faire des peintures blanches n'a jamais été mon intention. Et ça ne l'est toujours pas. Je n'estime même pas que je peins des tableaux blancs. Le blanc est seulement un moyen d'exposer d'autres éléments de la peinture. Le blanc permet à d'autres choses de devenir visibles. »

QUI EST-IL ?

Né à Nashville en mai 1930, Robert Ryman s'installe à New York en 1952 où il rêve de mener une carrière de musicien de jazz. Il y découvre l'art seul, en autodidacte, en arpentant les nombreux musées et galeries qu'offre la ville. Il décide dès 1953 d'approfondir cette rencontre en forme d'électrochoc en prenant un emploi de gardien au **Museum of Modern Art**, à l'instar d'autres artistes de sa génération, **Sol LeWitt**, **Robert Mangold**, **Dan Flavin**, et la critique d'art **Lucy Lippard**, tous mus par un désir profond de **révolutionner l'art dans son ensemble**.

Dans les salles du musée new-yorkais, il côtoie les grands modernistes et s'imprègne de leurs œuvres les plus belles et les plus radicales : **Malevitch**, **Rothko**, **Mondrian**, **Matisse** bien sûr – surtout. Dans les pas de ce dernier qui, à la fin de sa vie, élargit encore le champ de la peinture moderne en découpant dans la couleur pure, Robert Ryman poursuit la quête de **l'essence même de la peinture** et de l'émotion ressentie à son contact **en se dégageant lui aussi de toute virtuosité**.



Sans titre, 1965



Sans titre, 1965

Touche après touche, trace après trace, œuvre après œuvre, Robert Ryman nous raconte comment il peint et ce que peut être la peinture dans sa totalité, depuis les éléments qui la constituent, à son activation dans un espace d'exposition et sa rencontre avec le visiteur.

Peindre la Peinture reste une de ses préoccupations premières, loin des discours conceptuels qu'on lui assigne parfois.

FOCUS SUR UNE ŒUVRE DE LA COLLECTION

SANS TITRE (1970)



- **Une œuvre au statut hybride**

Ni véritablement peinture, ni véritablement dessin, cette œuvre réalisée sur fibres de verre et papier cristal fait partie des plus fragiles de la Collection. Pensée pour être accrochée directement au mur par quatre rubans adhésifs et dépouillée de tout encadrement, elle est longtemps restée accrochée au mur de l'atelier de l'artiste. Robert Ryman met en lumière **le rapport entre peinture et espace**. Ici, ces deux éléments se révèlent mutuellement et cohabitent parfaitement. Comme beaucoup de créations de cette époque, les matériaux utilisés n'assument que très difficilement les ravages du temps et les déplacements. Robert Ryman a remplacé une fois le ruban adhésif défectueux mais ***Sans titre*** (1970) est à présent montrée dans un

petit écrin en plexiglas, le plus discret qu'il soit, afin de préserver au mieux la relation si particulière qu'elle entretient avec l'espace.

- **Des références à la peinture classique**

Yvon Lambert la compare à une petite **enluminure du Moyen-Âge** dont elle a la **finesse et la délicatesse**. Même si ses matériaux sont assez pauvres, ils s'annoblissent en se transformant comme une pure opération alchimique, en touche d'or et d'argent qui ornaient ces miniatures d'antan.

Son petit format évoque également les **tableaux de voyage de la Renaissance** qui représentaient le portrait d'un être cher trop loin.

- **Un exploration de la matière**

Robert Ryman joue ici sur la peinture qui laisse apparaître le fond par endroit, sur **l'épaisseur de la touche** qui offre plus ou moins d'opacité ou de transparence mais aussi sur la matière de la fibre de verre qui laisse entrevoir le mur sur lequel est fixée l'œuvre.

La peinture, son support et l'espace sont indissociables et ne peuvent exister l'un sans l'autre.

Ils racontent conjointement **l'expérience de la matière**.

RESSOURCES ANNEXES À CONSULTER

Art 21 - Robert Ryman in “Paradox”

[À visionner ici](#)

RÉFÉRENCES MUSICALES EN LIEN AVEC L'ARTISTE

Charlie Parker, Lennie Tristano et Kenny Clarke in August (1951)

[À écouter ici](#)



Resort, 2001

PISTES PÉDAGOGIQUES

POUR LES ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE

- Qu'est-ce qu'un monochrome ? Utiliser une couleur et ses variations pour créer une œuvre
- La peinture et son support
- Explorer la matière : créer des nouvelles matières à partir d'une couleur (lisse / rugueux, brillant / mat, opaque / transparent)
- Comment montrer son œuvre ? Questionner les différents type d'accrochage d'une œuvre
- Quel format choisir pour son œuvre ?

[Un biographie audio à écouter ici](#)

[Une fiche à télécharger pour ses élèves](#)

POUR LES ENSEIGNANTS DU SECONDAIRE

- L'œuvre et sa matérialité : la couleur, le support, le format, l'espace
- L'œuvre et le regardeur : le rapport peinture / espace / regardeur
- Les questions de monstration d'une œuvre
- L'œuvre pour révéler l'espace
- Variation autour d'une même couleur en peinture, photographie et vidéo
- Les œuvres périssables : Les question de conservation dans l'art contemporain

[Un commentaire audio à écouter ici](#)